



Le Parc oriental doit accompagner son succès

Maulévrier — Jeudi dernier, l'association gestionnaire a tenu son assemblée générale annuelle. Avec une affluence record l'an dernier et des finances saines, elle peut voir l'avenir sereinement.

Le bilan

Avec 111 570 entrées payantes, l'exercice 2018 a atteint un nouveau record, en augmentation de 12,5 % par rapport à 2017. Qui dit record d'affluence dit finances au beau fixe. « **Notre chiffre d'affaires global s'est envolé à 1 434 000 € laissant un résultat positif de 261 131 €, en hausse de 19 % par rapport à 2017** », savourent le président Joël Berson.

Si le parc vit une telle spirale ascendante, son association gestionnaire doit désormais la maîtriser. « **Ce n'est plus de l'amateurisme. Nous devons nous professionnaliser et adapter nos ressources aux nouveaux besoins.** » Au niveau du personnel, trois CDI ont été signés en 2018, et un nouveau poste administratif a été créé récemment « **pour soulager la charge de travail du directeur Hervé Raimbault** ». Le parc fonctionne avec 16,5 équivalents temps plein.

« Tous les indicateurs sont au vert »

Un nouveau défi est à relever : assumer cette notoriété devenue nationale à travers des émissions télévisées et reportages de la presse hexagonale. « **Nous devons nous questionner sur notre fonctionnement et sur nos infrastructures pour pérenniser l'ensemble.** »

L'étude a été confiée à un cabinet professionnel. Celui-ci a réalisé une



De gauche à droite : Katherine Robert-Chanal, vice-présidente, Joël Berson, président, Hervé Raimbault directeur, et Jean-Claude Devanne, trésorier.

1 CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

analyse complète du parc afin d'écrire un projet à long terme, dans le respect du site classé. « **Nous avons réaménagé l'accueil l'an passé, mais il est déjà obsolète les jours d'affluence. Nous devons donc envisager une réorganisation complète.** »

Stéphane Grenouilleau, l'expert-comptable qui supervise les comptes, est confiant : « **Vous avez une trésorerie très saine qui vous permet**

d'envisager des prêts bancaires conséquents pour investir. »

Denis Griffon, président d'Anjou tourisme et de Terra Botanica, est bluffé par une telle réussite : « **Vous êtes le cinquième site touristique du département, une des perles de l'Anjou. Tous les indicateurs sont au vert pour vous. Vous vivez en ce moment une belle crise de croissance d'où vous allez sortir grandis, j'en**

suis sûr. Bravo à tous car il ne faut pas oublier que votre entreprise est gérée par des bénévoles. »

Le maire Pierre Chavassieux en profite pour souligner le chemin parcouru, « **depuis le budget de 87 000 francs en 1987** ».

Un autre défi est à relever pour l'équipe, « **garder la zénitude des lieux face au flux de visiteurs** », selon les termes du président.